

Le livre de Job
Session 18 : Discours de Job, Job 29-31
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 18, Discours de Job, Job 29-31.

Introduction à la section Discours dans Job [00:24-00:58]

La section de discours du Livre de Job est composée de trois discours majeurs, un de Job, un d'Elihu et un de Yahweh. Mais déjà c'est trompeur car chacun d'eux a plusieurs discours, et donc on a des discours complexes. Job a trois discours. Celui d'Elihu en a quatre, et celui de Yahweh en a deux. C'est un modèle de compensation très intéressant où il donne l'impression qu'Elihu est l'orateur principal. Mais, bien sûr, ce n'est pas le cas.

Résumé des trois discours de Job (Job 29-31) [00:58-2:39]

Donc, dans ce segment, nous allons jeter un œil aux discours de Job, ses trois discours, dans la section discours. En résumé, au chapitre 29, Job réfléchit à la cohérence du passé. Ah, le bon vieux temps où tout était confortable et en accord avec le monde. Le principe de rétribution fonctionnait, et il était un campeur heureux, craignant Dieu, et tout allait bien. C'est le chapitre 29.

Le chapitre 30 décrit l'incohérence du présent. Nous trouvons ici une déclaration très poignante de Job sur la façon dont il est traité. Il ne se contente évidemment pas de traîner au tas de fumier ; il est autour de la ville et des choses comme ça. Les gens le méprisent et ils le rejettent. Il est ostracisé à tous points de vue. Donc, l'incohérence du présent.

Job, au chapitre 31, Job cherche la cohérence, pas en révisant ses attentes ou sa focalisation sur la justice, c'est vraiment ce qu'il devrait faire, mais il n'y est pas encore. Mais plutôt, il essaie de forcer la main de Dieu par un serment d'innocence. Cette stratégie n'est pas conçue pour retrouver sa prospérité mais plutôt, toujours comme

toujours, pour recevoir une justification. Mais il adopte une approche qui, en quelque sorte, lui donnera tacitement une justification.

Contraste avec les Dialogues [2:39-5:29]

Alors, comparons cela à ce que nous avons trouvé dans les dialogues, juste pour nous assurer que nous suivons la stratégie rhétorique du livre. Dans les dialogues, les amis proposaient à Job une solution pour trouver cohérence et équilibre. Ils essayaient de l'aider à savoir comment récupérer ses affaires. Mais cela a eu un coût. Cela aurait montré sa droiture d'avoir été motivé par le gain. Cela aurait été le moyen d'atteindre la cohérence. Leur vision du monde considérait que le cosmos était fondé sur la justice. Dans ce cas, la cohérence pourrait être soutenue en adoptant la grande symbiose dont nous avons parlé, avec l'apaisement comme équilibre à tout faire. Si Dieu est en colère, alors ses besoins ne sont pas satisfaits, vous répondez à ses besoins, et alors il sera apaisé, et il recommencera à prendre soin de vous et à restaurer votre prospérité. Donc, l'idée que la stratégie de Job alors, comme les amis l'auraient dépeinte, la stratégie de Job devrait être de trouver un chemin vers l'apaisement, de regagner la faveur de la divinité et d'avoir la restauration de sa prospérité et de sa bénédiction. C'est leur équation.

Si Job avait retrouvé la cohérence grâce à cette stratégie particulière, il aurait dû adopter une perspective de justice intéressée. C'est-à-dire que tout est question d'avantages, tout est question de choses. La question sous-jacente dans la section des dialogues du livre était de savoir si la justice de Job était désintéressée.

Dans les discours de Job, l'accent change. Il cherche sa propre voie vers la cohérence dans l'équilibre. Il ne va pas adopter les suggestions des amis. Son propre chemin, le problème sous-jacent concerne maintenant la question plus familière : pourquoi les politiques de Dieu devraient-elles permettre aux justes de souffrir ? Si les objectifs de Job sont réalisés, sa ligne de conduite conduira inévitablement à la conclusion que les politiques de Dieu sont incohérentes. De cette façon, le défi aux politiques de Dieu

continue. Dans la section du dialogue, Job a démontré que sa justice était plus importante pour lui que les avantages de la prospérité.

La justice de Job sur la réputation de Dieu [5:29-6:39]

Dans ce discours de Job, il devient clair que sa justice est plus importante pour lui que la réputation de Dieu. Donc, maintenant c'est un problème. Il recherche la cohérence basée sur lui-même plutôt que sur Dieu. Vous vous souvenez quand nous avons parlé du triangle ? Job construit son fort dans son propre coin, sa justice, et cela l'amène à se demander ce que Dieu fait. Son serment d'innocence au chapitre 31 est destiné à le justifier. Dans cette justification, il s'attend à retrouver une cohérence et un équilibre restaurés. Bien que Job ne montre jamais d'intérêt à retrouver sa prospérité. Il est intéressé à retrouver son statut de personne juste dans la communauté. Mais c'est toujours une droiture désintéressée parce que c'est un statut basé sur la droiture, pas basé sur des trucs.

Le serment d'innocence de Job contre le silence de Dieu (Job 31) [6:39-10:14]

Alors, regardons ce serment d'innocence. C'est l'un des chapitres les plus importants du livre. Ce que fait Job, c'est qu'il passe en revue toute une liste de choses qu'il jure ne pas avoir faites. Ce sont toutes sortes de crimes ou d'offenses qui auraient été perçus comme contre Dieu et contraires à une vie juste. Dans ce scénario, Job ne retrouve pas nécessairement une partie de son ancienne prospérité, mais sa réputation qu'il espère sera justifiée et sa prétention à la justice sera confirmée.

Comment ça marche ? Job a été frustré, c'est probablement un mot trop doux, mais il a été frustré par le silence de Dieu. Rappelez-vous, à travers les dialogues; il ne cessait de supplier Dieu d'entrer en cour, de venir engager la conversation. Rappelez-vous, Job se considère comme un demandeur dans un procès civil demandant une restitution. Et donc, il continue d'appeler Dieu devant le tribunal. Il ne cesse de demander un avocat, un médiateur. Il veut cette confrontation, et le silence de Dieu a été assourdissant. Dieu ne

répondra pas. Ainsi, Job a été tourmenté par le silence de Dieu parce que tant que ses expériences continuent d'être si négatives et que Dieu ne parle pas, l'hypothèse est que Job est en disgrâce, qu'il est puni.

Ainsi, Job cherche dans ce serment d'innocence à inverser l'impact du silence de Dieu. Lorsqu'il prête serment d'innocence, il jure qu'il n'a pas fait toute cette gamme, presque complète ; il n'a pas commis ces infractions. En jurant cela, il lance la balle dans le camp de Dieu parce qu'en le jurant , si Dieu tient son serment, Dieu doit agir contre lui. En d'autres termes, il essaie de forcer Dieu à agir. Frappez-le à mort, frappez-le à mort, s'il a fait l'une de ces choses. Cela signifie que si Dieu ne le frappe pas à mort, il est disculpé. Si Dieu restait silencieux, il pourrait revendiquer la justification. Quelle stratégie intelligente. Il essaie de manipuler Dieu, ou du moins le silence de Dieu, pour travailler à son avantage au lieu de travailler contre lui.

Encore une fois, Job ne retrouverait rien de son ancienne prospérité, mais s'il peut prétendre qu'il a été justifié par le fait que Dieu ne l'a pas frappé à mort et ainsi disculpé, il peut espérer récupérer sa position et son statut dans la communauté. Regarde comment ça marche.

Dieu en tant que créature du chaos de Job [10:14-11:32]

La cohérence à ce niveau ne se trouve pas dans le principe de rétribution mais dans le sentiment personnel d'autosatisfaction de Job. Si Job gagne cela, si cette stratégie fonctionne, cela laisse les politiques de Dieu démantelées et sa réputation en ruine. Si Job gagne dans cette confrontation avec Dieu, Dieu est réduit à un être puissant caractérisé par ni sagesse ni justice, en fait, une créature du chaos.

Rappelez-vous tout le chemin du retour dans la plainte de Job au chapitre trois, Job a dit, pourquoi me traitez-vous comme une créature du chaos ? Et maintenant, il renverse la situation et traite Dieu comme une créature du chaos.

C'est pire que les résultats qui auraient pu découler du scénario du dialogue. Là, Dieu aurait été réduit à une divinité comme celles de l'ancien Proche-Orient, participant à la

grande symbiose et distribuant des avantages afin que les gens continuent à subvenir à ses besoins. Cela n'aurait pas été bon.

La réputation de Dieu en jeu [11:32-12:37]

Mais dans le scénario de Job, si Job gagne grâce à cette stratégie, Dieu n'est pas Dieu du tout. Le serment d'innocence de Job met une carte sérieuse sur la table. La réputation de Dieu est en jeu. Maintenant, ce n'est pas la réputation de Job. Ce n'est pas la motivation de Job. C'est la réputation de Dieu et la motivation de Dieu. En ce sens, l'accusation de Job comporte une menace de faire plus de tort à Dieu, à sa réputation et à sa politique que celle du Challenger. C'est un sérieux défi. Nous commencerons à regarder comment cela se résout au fur et à mesure que nous travaillerons sur les autres discours. Avant d'arriver à la réponse de Dieu, nous devons jeter un regard attentif sur Elihu, et nous le ferons dans le segment suivant.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 18, Discours de Job, Job 29-31. [12:37]